

AUTO-DÉCRIRE NOS ATTACHEMENTS

INVITATION

Depuis le début du confinement, la CNLII mène un travail collaboratif visant à établir ce que cette crise pourrait être l'occasion de rompre ou de nouer dans nos pratiques, nos lieux et nos milieux de vie. Nous invitons aujourd'hui toute personne intéressée et disponible à s'emparer librement de ce questionnement.

Après avoir examiné la situation dans laquelle nous plongeait l'arrêt forcé de nos activités provoqué par la pandémie de coronavirus, il nous a semblé qu'il ne fallait pas se contenter d'espérer un après, et qu'il fallait dès à présent penser ce que cette situation changeait, pour nos pratiques, afin que ce changement ne soit pas subi, mais voulu. Il y a dans cet événement bien des périls contenus pour l'avenir, mais aussi une belle occasion : celle d'interrompre ce cours de l'action dans lequel, pris par l'impératif de produire, nous nous perdons souvent, courant après une réalité qui nous échappe.

C'est pourquoi nous avons décidé, en reprenant la proposition de [Bruno Latour](#), d'initier un processus d'auto-description de nos attachements. Que voulons-nous, suite à ce confinement, reprendre de nos activités ? A quoi tenons-nous réellement ? Avant de reprogrammer dans nos lieux, ne devons-nous pas d'abord prolonger ce moment de déprogrammation d'un geste réflexif : comment se déprogrammer ?

Initiée par [Artfactories/autresparts](#) à l'attention des acteurs des lieux intermédiaires et indépendants, cette proposition s'adresse à toute personne concernée par l'art, la culture, le(s) commun(s) dans son activité. Au fur et à mesure, un groupe de travail agrègera les contributions qui nous seront retournées afin d'en partager les résultats de manière anonyme sous la forme de « premiers repérages ». D'autre part, nous maintiendrons un espace d'affichage libre à l'usage de ceux qui souhaiteront partager leur travail de manière plus singulière.

QUESTIONNEMENT

- **Quels impacts positifs et négatifs les impératifs de distanciation physique et de distanciation sociale ont-ils sur les pratiques et le fonctionnement de vos lieux ?**
- **Quelles initiatives de mise en commun ou de coopération – déjà présentes ou non avant le confinement – souhaiteriez-vous promouvoir et développer ? Quelles limites ou nouvelles opportunités rencontrent-elles dans la situation actuelle ?**
- **Dans le futur et pour vos pratiques dans leur diversité, qu'est-ce que vous craignez de voir disparaître ? Qu'est-ce que vous souhaitez voir reprendre ?**

MÉTHODE

Emparez-vous sans attendre du questionnement. Sentez-vous libres de vous l'approprier de la manière que vous le souhaitez. Le plus important est de l'étendre et de le documenter.

1. **Commencez par un échange verbal à deux ou trois** autour des 3 questions précitées ;
2. **Documentez cet échange** : choisissez librement la forme et le support qui vous conviennent pour mener ce travail (enregistrements, images, textes, actions..) ;
3. **Partagez ces traces avec nous** en nous les adressant à cnlii@cnlii.org. Un groupe

de travail (que vous pouvez rejoindre) se chargera d'un [premier décryptage](#), en restituant de manière anonyme les principaux traits qui apparaissent au fil des différentes contributions. Un partage plus large et non anonyme des documents fournis pourra être réalisé dans un second temps pour les acteurs qui le désireront ;

4. Enfin, **transmettez le questionnement à d'autres**. Remettez à quelques personnes avec lesquelles vous vous trouvez en confiance le fruit de votre travail, afin qu'elles puissent elles aussi participer à cette chaîne d'auto-analyse et de réflexion collective.



envoyez-nous vos matériaux visuels, sonores, textuels à cnlii@cnlii.org

Suivez ce projet via le site cnlii.org et le pad frama.link/nos-attachements